

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

TOME II

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II
(Sciences Humaines et Sociales)

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

 SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>

 INTERNATIONAL
STANDARD
SERIAL
NUMBER
INTERNATIONAL CENTRE

<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Géographie, environnement et aménagement du territoire

AKABLAH Tchoumou Léopold

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité1-14

AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin15-34

Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir51-65

TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo66-79

Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali)80-97

Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin)117-133

Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine179-194

Fatogoma YÉO

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin211-228

Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024229-243

Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)244-259

Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou279-297

Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest)298-319

Sylvain Roger BONKOUNGOU

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

Kouamé Frédéric N'DRI

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire)357-374

SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

- TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot**
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....407-424
- Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO**
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama425-435
- KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic**
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire)436-451
- Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN**
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale452-472
- Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU**
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger)473-483
- M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO**
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....484-500
- Assamoi Omer YAPI**
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....501-521
- Robert Lorimer ZOUKPÉ**
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....522-537
- Brou Gbalou David KOUASSI**
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....538-550
- Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN**
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....551-570
- ## Sciences de l'éducation et psychologie / Communication
- Moulin Aymar MBINA YEMBI**
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....571-583
- Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA**
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....584-597

Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal	598-611
Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
Placide MENGOUA	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis	628-641
Djirekar Thierry MEDA	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF)	642-658
Ulrich Ariel YEKE PENDI	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
AHMAT Abdoulaye Bichara	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena	678-700
Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADOGO	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
Roger KABATA MULUNDU	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa	717-732
Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUZA AMADOU	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ?	751-765
Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion	
BOTTY Bi Naga Landry	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux	766-779
Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale	780-793
Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais	794-810
Amani Stéphane N'GUESSAN	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique	811-829

Cyrille Aymard BEKONO	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique	830-848
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques	849-864
Seybou DJIBO	
53. La guerre des courants islamiques au Niger	865-887
Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920	888-903
Sié François KOUAKAN	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
Mathieu SITIONON	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire	915-931
Mamadou Mariame DIALLO	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025)	932-946
BAKAYOKO Djakaridja	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique	963-978

LA VIE DU COUPLE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE AU GABON : QU'EN EST-IL DU LIEN CONJUGAL ?

COUPLE LIFE IN THE DIGITAL AGE IN GABON: WHAT ABOUT THE CONJUGAL BOND?

Inagnibomoua Kader Kane¹, Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA²

¹Centre de Recherches et d'Études en Psychologie (CREP), Université Omar Bongo, Libreville, Gabon ; ²Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), CENAREST, Libreville, Gabon
E-mail : kaderpyere@yahoo.fr ; rosamourgassien@gmail.com

Résumé : La diffusion d'Internet et l'essor des réseaux sociaux ont profondément transformé les interactions sociales, y compris au sein du couple. Cet article analyse l'impact des technologies numériques sur la vie conjugale au Gabon à partir d'une étude menée auprès de cinquante (50) couples. Les résultats mettent en évidence une relation ambivalente entre usage du numérique et dynamique conjugale. D'une part, les outils numériques apparaissent comme des facilitateurs du lien conjugal, en améliorant la communication et le consensus entre partenaires. D'autre part, leur usage intensif est associé à une détérioration de certaines dimensions essentielles du couple, notamment la cohésion, la satisfaction et l'expression affective, traduisant des formes d'individualisation et de distanciation émotionnelle. Ces résultats soulignent l'importance d'un usage régulé des technologies dans la sphère conjugale. Sur le plan pratique et politique, ils invitent à développer des actions de sensibilisation à un usage équilibré du numérique, à intégrer ces enjeux dans les dispositifs de conseil conjugal et à promouvoir des politiques publiques orientées vers le bien-être familial et la qualité des relations interpersonnelles.

Mots-clés : Technologies numériques ; relation conjugale ; communication ; cohésion ; satisfaction ; expression émotionnelle.

Abstract: The widespread diffusion of the internet and the growing popularity of social media have profoundly transformed social interactions, including within couples. This article examines the impact of digital technologies on conjugal life in Gabon, based on a study conducted with fifty (50) couples. The findings reveal an ambivalent relationship between digital use and couple dynamics. On the one hand, digital tools appear to facilitate the conjugal bond by enhancing communication and consensus between partners. On the other hand, intensive use is associated with a deterioration of key relational dimensions, including cohesion, satisfaction, and emotional expression, reflecting processes of individualization and emotional distancing. These results highlight the importance of regulating digital use within the couple. From a practical and policy perspective, they call for the development of awareness programs promoting balanced technology use, the integration of these issues into couple counseling practices, and the implementation of public policies aimed at fostering family well-being and the quality of interpersonal relationships.

Keywords: Digital technologies; conjugal relationship; communication; cohesion; satisfaction; emotional expression.

Introduction

L'irruption des nouvelles technologies de l'information et de la communication (Internet et les réseaux sociaux) au sein des foyers engendre une reconfiguration des pratiques de la vie conjugale. À travers des dispositifs numériques toujours plus sophistiqués et innovants, la relation de couple se trouve profondément interrogée. L'omniprésence du numérique dans l'espace conjugal, via divers appareils et applications, tend notamment à accentuer l'isolement des partenaires, tout en réduisant les temps de partage au profit d'un repli progressif, avec des répercussions notables sur le bien-être conjugal.

Au sein de la société gabonaise, l'essor des NTIC apparaît comme une problématique incontournable qui mérite une attention particulière. En effet, la croissance rapide et la diffusion massive d'Internet et des réseaux sociaux ont profondément restructuré le tissu social, y compris dans sa sphère la plus intime : le lien conjugal. Initialement perçues comme une révolution technologique, les NTIC se sont progressivement imposées comme des facteurs déterminants dans la gestion des relations interpersonnelles. Ces dispositifs numériques, dès leur intégration dans les foyers, se sont révélés être un champ d'étude fécond, mettant en évidence les transformations qu'ils induisent dans la vie quotidienne des couples (S. Proulx, 2005 ; G. Vallery, 2006 ; C. Licoppe, 2012).

Si les NTIC occupent désormais une place centrale dans la vie conjugale (consensus, cohésion, satisfaction et expression affective), le numérique — entendu ici comme l'ensemble des appareils high-tech (smartphones, tablettes, ordinateurs) et des applications (Facebook, WhatsApp, Instagram, etc.) — mérite une attention particulière. Depuis plus de deux décennies, leur essor influence profondément les sphères privées. La vie à deux devient ainsi une réalité complexe, alors qu'elle constituait autrefois un idéal fondé sur l'engagement, la confiance et le soutien mutuel. Le couple peut être envisagé à la fois comme une construction (« faire » le couple) et comme un cheminement commun vers une entente durable (E. Goffman, 2002). Il tend aujourd'hui à être perçu non plus comme une fusion symbiotique, mais comme un « duo » (I. Théry, 2000) composé de deux individualités relativement autonomes.

Dans cette perspective, la question du lien conjugal se trouve directement interrogée à travers son articulation avec les usages multiples et récurrents des outils numériques. Pour le sens commun, cette relation comporte à la fois des avantages et des inconvénients. Du point de vue scientifique, l'articulation « NTIC et vie de couple » constitue un champ de recherche relativement récent, bien qu'ayant déjà fait l'objet de travaux significatifs (R. Neuburger, 2000 ; I. Théry, 2000 ; F. de Singly, 2000 ; E. Goffman, 2002 ; S. Proulx, 2005 ; G. Vallery, 2006 ; C. Licoppe, 2012).

Au-delà des aspects techniques précédemment évoqués, l'intégration des réseaux sociaux dans le quotidien des ménages gabonais redéfinit les normes de la vie commune. Dès lors, la problématique de cette étude se formule ainsi : quel est l'impact réel des outils numériques sur la vie de couple au Gabon ? Ce travail vise à analyser la manière dont l'usage quotidien d'Internet et des réseaux sociaux transforme les interactions conjugales. En interrogeant les perceptions des partenaires, il s'agit de déterminer si ces technologies renforcent ou, au contraire, fragilisent l'harmonie du couple. L'hypothèse générale posée est la suivante : l'usage quotidien du numérique au sein du couple a des effets sur la vie conjugale.

1. Cadre théorique

1.1. Le vivre ensemble

La notion de couple a profondément évolué au sein de notre société, au détriment de certaines valeurs qui constituaient autrefois le socle des sociétés africaines. D'une conception du couple comme unité familiale structurée autour du rôle central de la femme — garante de l'harmonie, de l'éducation et du bien-être —, nous sommes passés à une vision dite moderne. Celle-ci repose sur une logique de « duo », où les partenaires évoluent dans un cadre marqué par l'égalité et l'indépendance (I. Théry, 2000). Dans cette perspective, F. de Singly (2000) évoque l'idée d'être « libres ensemble », soulignant une tension entre autonomie individuelle et projet commun. Cette conception suppose à la fois des objectifs partagés et une liberté d'action relative. Dans ce contexte, la diffusion d'Internet et des réseaux sociaux constitue un facteur facilitateur de cette nouvelle dynamique relationnelle, notamment à travers l'usage généralisé des objets connectés.

1.2. L'intimité

L'intimité renvoie généralement à la dimension subjective, personnelle et profonde de l'individu. D'un point de vue étymologique, le terme « intimité » dérive du latin *intimus*, signifiant « le plus intérieur ». Elle désigne ce qui est secret, intérieur et profondément personnel (S. Demonceaux, 2014). L'intimité ne se limite pas à la dimension sexuelle, mais englobe plusieurs formes : personnelle, conjugale et familiale. Bien que cette étude se concentre sur l'intimité conjugale, il est essentiel de rappeler que chaque individu possède une histoire propre. L'union de deux personnes donne naissance à une intimité familiale, tout en préservant une part d'intériorité individuelle. L'accès à cette sphère intime implique une ouverture sélective à l'autre. Une intimité partagée de manière trop large perd sa spécificité. Dans sa forme idéale, elle suppose une relation duale fondée sur la confiance et l'exclusivité (S. Demonceaux, 2014). Elle redéfinit ainsi les limites individuelles et implique des ajustements mutuels (R. F. Stahmann et al., 2004).

Par ailleurs, avec l'essor d'Internet et des réseaux sociaux, l'intimité conjugale est profondément reconfigurée. Les outils numériques (réseaux,

messaging) participent à une transformation des modes de communication et des relations. La connectivité permanente, rendue possible par les technologies mobiles, modifie les interactions en les rendant continues et instantanées. Ces évolutions influencent en profondeur les dynamiques relationnelles au sein du couple.

1.3. La connexion continue : une réalité nouvelle au sein de notre société

Vecteur d'une mutation technologique majeure, Internet, à travers la diversité de ses applications, a considérablement amplifié ce phénomène, bouleversant ainsi la quasi-totalité des sphères de notre environnement, y compris la vie conjugale. En effet, les écrans (smartphones, tablettes, ordinateurs portables) occupent une place croissante dans l'intimité des couples, s'imposant tout au long de la journée, mais également dans les espaces privés, notamment avant le coucher et dès le réveil. Cette pratique récente est favorisée par la diversification des outils numériques, ayant conduit à un « entrelacement des usages » (S. Proulx, 2005), lequel tend à atténuer les logiques de rivalité au profit d'une complémentarité fonctionnelle des applications. Désormais, les individus évoluent dans une configuration au sein de laquelle ils disposent d'appareils sophistiqués leur permettant de passer aisément d'un outil de communication à un autre. Il en résulte une continuité communicationnelle assurée sur l'ensemble du temps nécessaire aux échanges.

Par ailleurs, dans une perspective de contextualisation et de développement des NTIC au sein de la société gabonaise, et dans l'optique d'une transition vers une économie fondée sur le savoir et la connaissance, le déploiement du haut débit s'est imposé comme une exigence incontournable (P. M. Makanga Bala, 2010). C'est dans ce cadre que Gabon Télécom, avec le soutien des autorités publiques, a engagé un programme d'investissement d'envergure portant sur l'ensemble de ses infrastructures, notamment à travers le câble sous-marin à fibres optiques reliant directement l'Europe, l'Afrique, l'Océan Indien et l'Asie, dénommé SAT-3/WASC/SAFE (West African Submarine Cable). Grâce à des vitesses de transmission accrues, ce dispositif permet de répondre plus efficacement à la demande croissante en services numériques et en connectivité haut débit. Parallèlement, il contribue à l'augmentation de la bande passante, à la réduction des coûts et au développement de l'Internet mobile. Cet investissement marque une avancée significative du Gabon dans le domaine du numérique. Internet occupe désormais une place centrale tant dans les services publics que dans les transactions privées. Il soulève à la fois des enjeux et des perspectives pour l'ensemble des parties prenantes. Enfin, l'émergence de nouvelles applications, en particulier les réseaux sociaux, a renforcé l'interactivité et facilité l'usage des outils de communication interpersonnelle, tout en permettant aux utilisateurs de diffuser plus aisément leurs contenus.

1.4. Internet et ses dérivés : des machines nomades et multipolaires

Le nomadisme constitue l'une des caractéristiques fondamentales des dispositifs connectés à Internet (G. Vallery, 2006). En effet, l'un des facteurs explicatifs majeurs du succès d'Internet et de ses applications réside dans la possibilité offerte, par les supports mobiles, de communiquer et d'échanger des informations en tout lieu et à tout moment (G. Vallery, 2006). Ces technologies confèrent ainsi une capacité significative d'émancipation à l'égard des infrastructures fixes. Par ailleurs, elles favorisent l'appropriation individuelle des outils numériques et familiarisent progressivement les utilisateurs avec des logiques d'interactivité. Dès lors, le nomadisme peut être appréhendé comme une exigence implicite inhérente à l'usage de ces technologies innovantes, quelle que soit la sphère dans laquelle elles sont mobilisées. Les échanges interpersonnels s'en trouvent ainsi profondément flexibilisés, dans la mesure où la présence physique en un lieu et à un moment déterminé ne constitue plus une condition nécessaire (G. Vallery, 2006).

Par ailleurs, les NTIC présentent également des caractéristiques d'ordre sociologique (G. Vallery, 2006), notamment à travers leur capacité de diffusion plus ou moins généralisée au sein de l'ensemble du corps social. En outre, dans la mesure où leur appropriation suppose des processus d'apprentissage formalisés, elles s'inscrivent durablement dans les sphères éducatives, tant scolaires qu'universitaires, et leur enseignement est appelé à se développer dans les années à venir. Au regard de ces éléments, il apparaît pertinent de s'intéresser à cette réalité émergente, susceptible d'engendrer des transformations significatives dans la nature des relations au sein du couple.

1.5. NTIC : des dispositifs interactifs qui améliorent la conjugalité

Les NTIC se sont imposées comme des éléments incontournables dans la vie des individus, et plus particulièrement dans celle des couples. Nous sommes désormais pleinement inscrits dans l'ère du numérique, laquelle a profondément transformé les modes de communication et d'interaction. Dans ce contexte, il convient de souligner que l'usage des outils numériques contribue positivement aux échanges au sein du couple. La communication conjugale semble ainsi connaître un renouveau sous l'effet de l'intégration de ces dispositifs dans la sphère relationnelle. Son attractivité et sa spécificité tiennent notamment à son caractère à la fois rapide, accessible et fonctionnel. L'usage continu d'Internet et de ses dérivés, via les smartphones et autres supports numériques, permet de communiquer avec autrui de manière fluide et efficiente. Dès lors, il devient plus aisé de joindre son partenaire à tout moment et d'entretenir le lien conjugal. À titre illustratif, en situation de distance géographique entre les partenaires, il est désormais possible d'échanger régulièrement des nouvelles au moyen de messageries instantanées ou différées, reposant sur des supports variés (texte, image, audio). Ce mode de

communication favorise ainsi le rapprochement, l'instauration et le maintien de la relation de couple. Dans cette même perspective, il convient également de préciser qu'en situation de conflit conjugal, la communication médiatisée peut contribuer à prévenir d'éventuelles confrontations directes susceptibles de dégénérer en interactions violentes (S. Demonceaux, 2014). Les NTIC permettent ainsi d'anticiper la gestion des conflits en offrant aux partenaires un espace de distanciation, propice à la formulation réfléchie des propos et à l'expression régulée des émotions, en amont d'une éventuelle interaction en présentiel.

1.6. NTIC et fragilisation de la vie conjugale

Les NTIC ont progressivement investi l'espace familial et, par effet de diffusion, ont contribué à fragiliser l'ossature relationnelle de la vie conjugale (C. Licoppe, 2012). En effet, l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux au sein de notre société, tout en renforçant les possibilités communicationnelles, peut également engendrer des effets délétères sur la relation conjugale. Dans cette perspective, il peut s'avérer contraignant de se savoir accessible en permanence, via la communication médiatisée, à son partenaire, quel que soit le moment ou le lieu. L'usage des outils numériques dans le cadre conjugal est ainsi susceptible de générer des tensions, dans la mesure où ces technologies facilitent le maintien de relations virtuelles avec une pluralité d'acteurs, constituant dès lors un enjeu pour la stabilité du lien conjugal. L'utilisation régulière des réseaux sociaux et de leurs dérivés peut ainsi susciter, de manière récurrente, des sentiments d'inquiétude ou d'insécurité chez les partenaires. Dans certains cas, ces appréhensions peuvent s'intensifier et donner lieu à des pratiques de surveillance numérique, voire à des conflits ouverts entre conjoints. L'usage prolongé des NTIC au sein du couple peut également favoriser des dynamiques d'individualisation, entraînant une réduction des échanges verbaux et, plus largement, un affaiblissement du lien conjugal. Ces effets sont souvent perçus par les partenaires comme une forme d'exclusion, les privant de moments d'intimité partagée au sein du couple. Le temps consacré à l'usage de ces dispositifs tend ainsi à empiéter progressivement sur les temps de vie commune. Les plateformes telles que Facebook, WhatsApp et d'autres réseaux sociaux présentent un caractère particulièrement engageant, voire accaparant, souvent au détriment des interactions conjugales. Enfin, C. Licoppe (2012) a conceptualisé cette dynamique sous le terme de « présence connectée », caractérisée par la multiplication d'échanges brefs mais fréquents.

2. Cadre méthodologique

2.1. Participants, outils de collecte de données et hypothèses de recherche

Une enquête par questionnaire a été menée auprès d'un échantillon composé de 50 couples, soit 100 individus issus de la société gabonaise. La participation à cette enquête était strictement volontaire et reposait sur un consentement libre et

éclairé. Les répondants ont été informés de l'objet de la recherche et rassurés quant à l'anonymat et à la confidentialité de leurs réponses. L'échantillon, recruté selon la méthode du tout-venant, a été constitué à Libreville (Gabon) sur la période du 24 août au 20 septembre 2025. Les couples retenus étaient tous corésidents (qu'ils soient fiancés, mariés ou vivant en concubinage) et justifiaient d'une durée minimale d'union de trois ans. Par ailleurs, tous les participants disposaient d'un accès aux outils et moyens de communication des technologies de l'information et de la communication.

L'échantillon a été réparti en cinq (5) catégories d'âge : 20-29 ans, 30-39 ans, 40-49 ans, 50-59 ans et 60 ans et plus. La répartition montre un pourcentage équilibré entre les tranches d'âge, traduisant une diversité générationnelle dans la population étudiée : 20-29 ans (20 %), 30-39 ans (28 %), 40-49 ans (24 %), 50-59 ans (16 %) et 60 ans et plus (12 %). Dans l'ensemble, ces données indiquent une population d'étude majoritairement jeune, mais représentative des différentes étapes de la vie conjugale. En ce qui concerne le statut d'union, 40 % des couples étaient mariés, 35 % vivaient en union libre (concubinage) et 25 % étaient fiancés, tous corésidents.

Pour solliciter cet échantillon et collecter les informations nécessaires à l'étude, nous avons utilisé un outil de collecte de données qui se structure en deux parties :

- (A) Indicateurs généraux (sociodémographiques et socio-organisationnels) et usage des NTIC. Cette partie est réservée, d'une part, à quelques indicateurs généraux permettant de mieux traiter les informations relatives aux variables sociodémographiques et socio-organisationnelles ; d'autre part, elle s'intéresse à l'usage des NTIC. Elle comprend six items évaluant les types de technologie, le temps d'usage, la fréquence journalière et hebdomadaire, ainsi que les lieux d'utilisation des NTIC.
- (B) L'échelle d'ajustement dyadique (J. Baillargeon et al., 1986), version française du Dyadic Adjustment Scale (G. B. Spanier, 1976). C'est une échelle de type Likert en six (6) points qui évalue la satisfaction conjugale, plus exactement la qualité des relations conjugales ou des partenariats. Elle est composée de 32 items permettant d'évaluer quatre facteurs influençant l'ajustement dyadique : le consensus (jusqu'à quel point les conjoints sont en accord quant aux différents aspects de la vie conjugale), la cohésion (jusqu'à quel point les individus partagent différentes activités), la satisfaction (jusqu'à quel point chacun est satisfait de la relation de couple) et l'expression affective (jusqu'à quel point les partenaires sont satisfaits de leurs échanges affectifs et sexuels). Les items évaluent, selon G. B. Spanier (1976 : 17), des « événements, des circonstances, des interactions qui évoluent sur un continuum ».

Ainsi, au regard de ces constats théoriques et empiriques, il apparaît nécessaire de formuler des hypothèses de recherche permettant de structurer l'analyse des effets différenciés de l'usage des technologies numériques sur les principales dimensions de la vie conjugale. L'élaboration de cet outil repose sur des indicateurs précis, destinés à confirmer ou infirmer les hypothèses opérationnelles suivantes.

- H1 : l'utilisation des appareils high-tech (smartphone, tablette, ordinateur) dans la vie quotidienne d'un couple a une incidence sur le consensus au sein du ménage. Plus les partenaires utilisent ces technologies, plus ils considèrent que leur usage favorise le consensus.
- H2 : l'usage des applications numériques par les partenaires dans leur vie quotidienne a une incidence sur la cohésion, la satisfaction et l'expression affective du couple. Autrement dit, plus ils font usage de ces outils technologiques, plus ils perçoivent cet usage comme un facteur défavorable à la cohésion (H2a), à la satisfaction (H2b) et à l'expression affective au sein du couple (H2c).

3. Résultats

3.1. Analyse descriptive

Tableau n° 1 : Perception globale de la variable « outils (applications) numériques »

Usage des outils numériques	Fréquence d'usage	%	% d'observations
Facebook	66	11,1	66,0 %
WhatsApp	99	16,68	100,0 %
Twitter	14	2,4	14,0 %
Instagram	18	3,0	18,0 %
E-mail	54	9,1	54,0 %
YouTube	60	10,1	60,0 %
Messenger	46	7,7	46,0 %
TikTok	36	6,1	36,0 %
Snapchat	18	3,0	18,0 %
Telegram	10	1,7	10,0 %
Skype	16	2,7	16,0 %
Total	595	100,0	595,0 %

Source : Données d'enquête, 2025.

Le tableau n° 1 présente la perception globale de l'usage des outils numériques dans la vie de couple. Notre lecture nous conduit à les regrouper en cinq niveaux. WhatsApp est l'outil numérique qui apparaît en première position, avec un pourcentage de 16,68 %. En effet, il s'agit d'une application mobile multiplateforme (réseau social) qui fournit un système de messagerie instantanée chiffrée de bout en bout, aussi bien via les réseaux de téléphonie mobile que par Internet. Les applications Facebook, YouTube et l'e-mail se situent au deuxième niveau en fréquence d'usage par nos enquêtés, avec des scores relativement proches

(11,1 %, 10,1 % et 9,1 %). Le troisième niveau est occupé par Messenger (7,7 %) et TikTok (6,1 %). Le dernier niveau est occupé successivement par les outils suivants : Instagram et Snapchat (3,0 %), Skype (2,7 %) et Telegram (1,7 %).

Tableau n° 2 : Perception globale de la variable « technologie (appareils) numérique »

Appareils numériques	Fréquence d'usage	%	% d'observations
Smartphone	96	60,8 %	96,0 %
Tablette	20	12,7 %	20,0 %
Ordinateur	42	26,6 %	42,0 %
Total	158	100,0 %	158,0 %

Source : Données d'enquête, 2025.

Le tableau n° 2 présente la perception globale de l'usage des technologies numériques dans la vie de couple. Il indique que le smartphone est la technologie numérique la plus utilisée (60,8 %), suivie de l'ordinateur (26,6 %) et des tablettes (12,7 %).

Tableau n° 3 : Perception globale des variables à l'étude

	Consensus	Satisfaction	Cohésion	Expression affective
Moyenne	4,27	4,58	3,89	5,01
Effectif	100	100	100	100
Écart-type	0,64	0,82	0,32	0,56

Source : Données d'enquête, 2025.

À la lecture de ces résultats, il apparaît que le consensus (Moy = 4,27 ; ET = 0,64), la satisfaction (Moy = 4,58 ; ET = 0,82) et l'expression affective (Moy = 5,01 ; ET = 0,56) présentent des moyennes relativement proches et élevées, avec une dispersion plus forte pour les items relatifs à la satisfaction. Comme nous le constatons, il semble que nos enquêtés accordent une importance particulière à la satisfaction et à la compréhension mutuelle quant aux différents aspects de la vie conjugale. Il en est de même pour leurs échanges affectifs et sexuels. Enfin, s'ensuit la cohésion (Moy = 3,89 ; ET = 0,32). En résumé, dans l'ensemble, la perception de notre population d'étude est assez élevée sur la question du lien conjugal en rapport avec l'utilisation des NTIC dans la vie de couple.

3.2. Analyse de corrélation

Selon les résultats obtenus, le tableau n° 4 présente la matrice d'intercorrélations des variables relatives à la « vie conjugale » en lien avec « le numérique », à partir d'un échantillon de 100 enquêtés. Il permet d'apprécier les relations statistiques entre les différentes dimensions étudiées et de mettre en évidence les variables les plus fortement associées dans l'analyse.

Tableau n° 4 : Matrice d'inter-corrélations des variables « vie conjugale » en lien avec le numérique (n = 100)

		Smartphone	Tablette	Ordinateur
Consensus	Corrélation de Pearson	-0,403 **	0,239 *	-0,206 *
	Sig. (bilatérale)	0,000	0,017	0,040
	N	100	100	100
Cohésion	Corrélation de Pearson	-0,099	0,037	-0,271 **
	Sig. (bilatérale)	0,329	0,712	0,006
	N	100	100	100
Expression affective	Corrélation de Pearson	-0,222 *	0,068	-0,267 **
	Sig. (bilatérale)	0,026	0,498	0,007
	N	100	100	100
Satisfaction	Corrélation de Pearson	0,102	0,057	0,116
	Sig. (bilatérale)	0,314	0,574	0,249
	N	100	100	100

** *Corrélation significative au seuil 0,01 (bilatéral).* * *Corrélation significative au seuil 0,05 (bilatéral).* Source : Données d'enquête, 2025.

L'analyse de l'ensemble des données consécutives à notre analyse corrélationnelle nous apporte des renseignements intéressants. Il apparaît que les corrélations entre les indicateurs relatifs à la vie conjugale et ceux propres à l'usage du numérique présentent des scores au coefficient de corrélation de Pearson variant entre -0,40 et 0,05. Ces corrélations présentent des saturations significatives. Précisément, nous remarquons : une corrélation positive et significative entre le consensus et une des modalités de la variable numérique (tablette, $r = 0,24$) ; une corrélation négative mais significative entre le consensus et deux des modalités de la variable numérique (smartphone, $r = -0,40$; ordinateur, $r = -0,21$) ; une corrélation négative mais significative entre la variable cohésion et ordinateur ($r = -0,27$) ; une corrélation positive mais non significative entre la variable satisfaction et tablette ($r = 0,06$) ; enfin, une corrélation négative mais significative entre la variable expression affective et smartphone ($r = -0,22$) et ordinateur ($r = -0,27$).

A priori, il semblerait que ces résultats permettent d'affirmer et d'infirmer l'existence de liens entre certaines des variables mises à l'épreuve dans cette étude. Toutefois, dans le souci d'approfondir ces résultats, il serait nécessaire que nous ne nous limitions pas à ces analyses corrélationnelles, mais que nous investiguions davantage notre recherche à travers une analyse plus poussée de nos données.

3.3. Analyses multivariées

Des analyses multivariées (MANOVA) ont également été réalisées dans le cadre de cette étude en vue de tester la validité de nos hypothèses de recherche. À cet effet, rappelons que ce type de test permet l'analyse simultanée de l'effet d'une variable indépendante sur au moins deux variables dépendantes. De plus, il a l'avantage de réduire les biais liés au recours à plusieurs ANOVA répétées,

notamment l'erreur de type I (trouver un effet qui n'existe pas). Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 5 : Analyses multivariées (MANOVA)

Source	Variable dépendante	Somme des carrés de type III	ddl	Carré moyen	F	Signification
Modèle corrigé	Moyenne cohésion	1,686 ^a	4	0,421	4,462	0,002
	Moyenne consensus	11,877 ^b	4	2,969	9,643	0,000
Constante	Moyenne cohésion	488,174	1	488,174	5168,446	0,000
	Moyenne consensus	681,317	1	681,317	2212,615	0,000
Smartphone	Moyenne cohésion	0,302	1	0,302	3,202	0,077
	Moyenne consensus	6,536	1	6,536	21,224	0,000
Tablette	Moyenne cohésion	0,020	1	0,020	0,209	0,648
	Moyenne consensus	0,001	1	0,001	0,003	0,954
Ordinateur	Moyenne cohésion	0,003	1	0,003	0,027	0,871
	Moyenne consensus	0,436	1	0,436	1,417	0,237
Tablette × Ordinateur	Moyenne cohésion	0,815	1	0,815	8,632	0,004
	Moyenne consensus	3,753	1	3,753	12,188	0,001
Erreur	Moyenne cohésion	8,973	95	0,094		
	Moyenne consensus	29,253	95	0,308		
Total	Moyenne cohésion	1 529,926	100			
	Moyenne consensus	1 865,077	100			
Total corrigé	Moyenne cohésion	10,659	99			
	Moyenne consensus	41,130	99			

^a $R^2 = 0,158$ (R^2 ajusté = 0,123). ^b $R^2 = 0,289$ (R^2 ajusté = 0,259). Source : Données d'enquête, 2025.

Les résultats de l'analyse révèlent que l'usage du smartphone exerce un effet significatif sur le consensus conjugal ($F = 21,224$; $p = 0,000$; $p < 0,01$), traduisant une influence notable de cet outil sur la dynamique de communication et d'accord entre partenaires. En revanche, ni la tablette ($F = 0,003$; $p = 0,954$; $p > 0,01$) ni l'ordinateur ($F = 1,417$; $p = 0,237$; $p > 0,01$) ne présentent d'effet significatif sur

le consensus lorsqu'ils sont considérés séparément. Toutefois, leur usage conjoint révèle un effet significatif ($F = 12,188$; $p = 0,001$; $p < 0,01$), suggérant que la complémentarité fonctionnelle de ces dispositifs favorise une communication plus collaborative et rationnelle au sein du couple, contribuant ainsi au renforcement du consensus conjugal.

4. Discussion

La présente étude avait pour objectif d'examiner la relation entre le numérique et la vie de couple. Il s'agissait d'analyser les répercussions induites par l'usage des NTIC sur le lien conjugal. Notre première hypothèse opérationnelle postulait que l'utilisation des appareils high-tech (smartphone, tablette, ordinateur) dans la vie quotidienne du couple exerce une influence sur le consensus au sein du ménage. Autrement dit, plus l'usage de ces technologies est fréquent, plus les partenaires considèrent qu'il favorise le consensus. Cette première hypothèse a été partiellement confirmée par les analyses multivariées (MANOVA). Ces résultats s'inscrivent dans la continuité de la littérature existante. En effet, l'usage des outils numériques dans la vie conjugale apparaît comme un prédicteur du consensus. Ce lien peut notamment s'expliquer par la facilité d'usage et l'accessibilité de ces dispositifs technologiques (S. Proulx, 2005 ; S. Demonceaux, 2014). L'usage des NTIC s'impose ainsi comme un levier potentiel de consolidation du lien conjugal (S. Proulx, 2005 ; S. Demonceaux, 2014). À travers l'utilisation des appareils high-tech dans la vie de couple, il est possible d'observer que les échanges numériques sont plus soutenus, diversifiés et fonctionnels. Dans cette dynamique, ils contribuent à l'épanouissement et au bien-être de la relation conjugale. Il apparaît ainsi que les couples trouvent dans ces outils des ressources communicationnelles leur permettant, d'une part, de renforcer leur ouverture vers l'extérieur et, d'autre part, de réguler les effets de la distance en maintenant des interactions continues. Par ailleurs, les NTIC sont également envisagées comme des vecteurs de régulation des échanges au sein de la cellule familiale (K. N. Hampton et al., 2009 ; R. Ling, 2007 ; K. Subrahmanyam et al., 2008).

De plus, une corrélation négative mais significative entre le consensus et deux dimensions de la variable numérique (smartphone, $r = -0,40$; ordinateur, $r = -0,20$) a été observée, infirmant partiellement notre première hypothèse. Autrement dit, l'utilisation des smartphones et des ordinateurs dans la vie quotidienne du couple ne produit pas systématiquement d'effet positif sur le consensus au sein du ménage. Plus l'usage de ces technologies est intensif, moins les partenaires perçoivent cet usage comme favorable au consensus. Ces résultats appellent une analyse approfondie, dans la mesure où ils mettent en évidence les effets potentiellement délétères d'un usage non régulé des NTIC au sein du couple. Ils s'inscrivent également dans la continuité des résultats relatifs à la seconde hypothèse. En effet, celle-ci postulait que l'usage des applications numériques par les partenaires dans

leur vie quotidienne exerce une influence sur la cohésion, la satisfaction et l'expression affective au sein du couple. Autrement dit, une utilisation accrue de ces technologies était associée à une perception plus défavorable de la cohésion (H2a), de la satisfaction (H2b) et de l'expression affective (H2c). Les résultats issus des analyses corrélationnelles et multivariées confirment cette tendance et convergent avec la littérature antérieure mettant en évidence une relation négative entre l'usage des NTIC et la qualité de la vie conjugale (L. Le Douarin, 2002 ; B. Lelong et al., 2004 ; S. McMillan et M. Morrison, 2006). Pour ces auteurs, l'usage des outils numériques dans la vie conjugale constitue un prédicteur défavorable du consensus. En effet, la prolifération des écrans investit progressivement l'espace intime des couples, tant au cours de la journée que dans les moments précédant le coucher et au réveil. Dans ce contexte, l'usage prolongé des NTIC peut favoriser des dynamiques d'individualisation, entraînant une diminution des interactions verbales et un affaiblissement du lien conjugal. Ces effets sont fréquemment perçus par les partenaires comme une forme d'exclusion, limitant les moments d'intimité partagée. Il en résulte une difficulté croissante à tolérer la présence de l'autre, conduisant à des formes d'isolement à la fois physique et cognitif. Dans cette perspective, la question du lien conjugal se trouve profondément remise en cause, les partenaires les moins investis dans les usages numériques pouvant se sentir marginalisés. Certains travaux envisagent ainsi les technologies numériques comme des facteurs de fragmentation et de désagrégation de l'unité familiale (L. Le Douarin, 2002 ; B. Lelong et al., 2004). L'usage de ces outils tendrait à favoriser des processus d'individualisation, dans la mesure où leur utilisation s'accompagne souvent d'un retrait relationnel (L. Le Douarin, 2002). Plus spécifiquement, Internet est parfois accusé de réduire le temps consacré aux interactions familiales et de générer des inégalités d'accès et d'usage, contribuant ainsi à la segmentation des relations au sein du foyer (B. Lelong et al., 2004 ; S. McMillan et M. Morrison, 2006).

Conclusion

Cette étude visait à analyser l'influence des technologies numériques sur quatre dimensions du fonctionnement conjugal : le consensus, la cohésion, la satisfaction et l'expression affective. Les résultats mettent en évidence des effets ambivalents, conduisant à une validation partielle des hypothèses.

Concernant l'hypothèse H1, les analyses montrent que l'usage des appareils numériques, en particulier le smartphone et l'usage combiné des outils, favorise le consensus conjugal en facilitant la communication et la coordination entre partenaires. Toutefois, les corrélations négatives observées indiquent qu'un usage intensif ou non régulé peut, au contraire, affaiblir ce consensus. Ainsi, H1 est partiellement validée, traduisant une double fonction du numérique : à la fois ressource communicationnelle et facteur de perturbation.

S'agissant de l'hypothèse H2, les résultats confirment globalement que l'usage accru des technologies numériques est perçu comme défavorable à la cohésion, à la satisfaction et à l'expression affective du couple. L'omniprésence des écrans tend à réduire la qualité des interactions, à favoriser l'individualisation et à affaiblir le lien affectif entre partenaires. H2 (H2a, H2b, H2c) est donc globalement validée.

En définitive, l'étude révèle une tension entre les bénéfices fonctionnels du numérique sur le consensus et ses effets délétères sur la qualité relationnelle du couple. Toutefois, ces résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de certaines limites, notamment le caractère déclaratif des données, l'absence de causalité liée au devis transversal et la non-prise en compte de variables contextuelles et modératrices. À cela s'ajoute la taille de l'échantillon, qui peut limiter la généralisation des résultats à l'ensemble de la population étudiée. Par ailleurs, l'homogénéité relative des participants en termes de caractéristiques sociodémographiques peut introduire un biais dans l'interprétation des données. De plus, l'absence d'une approche longitudinale ne permet pas d'appréhender l'évolution des effets du numérique sur la relation conjugale dans le temps. Il convient également de souligner que l'étude ne prend pas en compte la diversité des usages numériques ni leur intensité, susceptibles d'influencer différemment les dynamiques conjugales. Enfin, des biais liés à la désirabilité sociale peuvent avoir affecté les réponses des participants, altérant ainsi la validité des résultats obtenus.

Références bibliographiques

- BAILLARGEON Jacques, DUBOIS Gilles et MARINEAU René, 1986, « Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique », *Revue canadienne des sciences du comportement*, vol. 18, n° 1, p. 25-34.
- DEMONCEAUX Sophie, 2014, « S'aimer à l'heure du numérique : la relation conjugale à l'épreuve de l'hyper-connectivité », *Sociologie et sociétés*, vol. 46, n° 1, p. 125-143.
- GOFFMAN Erving, 2002, *L'arrangement des sexes*, Paris, La Dispute.
- HAMPTON Keith Neil, SESSIONS Laurent F., HER Eun Ja et RAINIE Lee, 2009, *Social isolation and new technology: How the internet and mobile phones impact Americans' social networks*, Washington D.C., Pew Internet & American Life Project.
- LE DOUARIN Laurence, 2002, « Le micro-ordinateur dans l'espace conjugal », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 112, n° 1, p. 169-201.
- LELONG Benoît, THOMAS Frank et ZIEMLICKI Cezary, 2004, « Des technologies inégalitaires ? L'intégration d'Internet dans l'univers domestique et les pratiques relationnelles », communication présentée à la Conférence internationale « TIC et inégalités : les fractures numériques ».
- LICOPPE Christian, 2012, « Les formes de la présence », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 1, en ligne : <http://www.rfsic.revues.org/142>.

- LING Rich, 2007, « Children, youth, and mobile communication », *Journal of Children and Media*, vol. 1, n° 1, p. 60-67.
- MAKANGA BALA Pépin Martial, 2010, *Le Gabon et la question de la société de l'information : approche spatiale des réseaux et des enjeux géopolitiques des technologies de la communication*, thèse de doctorat, Université Bordeaux 3, p. 142-146.
- McMILLAN Sally J. et MORRISON Margaret, 2006, « Coming of age with the internet: A qualitative exploration of how the internet has become an integral part of young people's lives », *New Media & Society*, vol. 8, n° 1, p. 73-95.
- NEUBURGER Robert, 2000, *Les territoires de l'intime : l'individu, le couple, la famille*, Paris, Odile Jacob.
- PROULX Serge, 2005, « Penser les usages des TIC aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances », Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, p. 7-20.
- de SINGLY François, 2000, *Libres ensemble : l'individualisme dans la vie commune*, Paris, Nathan.
- SPANIER Graham Basil, 1976, « Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads », *Journal of Marriage and the Family*, vol. 38, p. 15-28.
- STAHMANN Robert F., GROVER James G. et YOUNG William R., 2004, *Becoming one? Intimacy in marriage*, American Fork, Covenant Communications.
- SUBRAHMANYAM Kaveri et GREENFIELD Patricia, 2008, « Online communication and adolescent relationships », *The Future of Children*, vol. 18, n° 1, p. 119-146.
- THÉRY Irène, 2000, « Le couple occidental et son évolution sociale : du couple 'chaînon' au couple 'duo' », *Dialogue*, n° 150.
- VALLERY Gérard, 2006, « Quels sont les effets des NTIC sur le travail et l'organisation », Paris, Éditions d'Organisation, p. 387-411.